

Sommaire

1. Nos actus
2. La revue *Ashibi* d'août 2012
3. Agenda
4. Publications
5. Communiqués

1. L'association pour la promotion du haïku

“ *Concours du livre de haïku* ”

Plus que quelques jours pour participer :

Vous avez jusqu'au 30 octobre pour nous envoyer votre projet.

Voir les conditions de participation sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

“ *Retard* ”

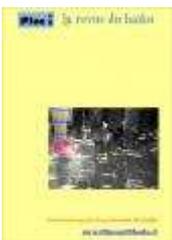
Vous avez reçu la dernière lettre avec beaucoup de retard.

D'une part je n'avais pas trouvé le temps de tout rédiger pour la date habituelle, et d'autre part il m'a fallu plus d'une semaine pour envoyer les 1300 courriels, le service de mon fournisseur ayant été perturbé.

Je vous prie de bien vouloir m'excuser pour le désagrément occasionné.

DC

“ *N° trimestriel* ”



Le volume regroupant les 3 numéros du second trimestre 2012 de *Ploc; la revue du haïku* est disponible.

13.00 € pour 90 pages.

Voici le lien pour commander !

<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku-tri-2-2012-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-85727.html>

2. La revue Ashibi

Août 2012

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

昼の月泰山木の白よごれ
hiru no tuki taisanboku no shiro yogore

徳田千鶴子
Chizuko Tokuda (f)

Lune diurne —
Les fleurs blanches du grand magnolia
se salissent

青簾こころの奥の素通しに
ao-sudare kokoro no oku no sudōshini

徳田千鶴子
Chizuko Tokuda (f)

Store en bambou bleu —
La transparence
du fond de mon cœur

鴨帰る湖のさざなみ空に曳き
kamo kaeru umi no sazanami sora ni hiki

岡田貞峰
Teihō Okada (h)

Les canards sauvages
se retournant sur le lac tracent
des rides dans le ciel

落日の海をかたへに麦の秋
rakujiitsu no umi o kataeni mugi no aki

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

La moisson du blé
près de la mer
au soleil couchant

水音の流れはいづこ花菖蒲
mizuoto no nagare wa izuko hana-shōbu

白澤よし子
Yoshiko Shirasawa (f)

Où est-il
ce cours d'eau bruyant ?
Fleurs d'acore

桑の実を食べ桑の実の数知れず
kuwa no mi o tabe kuwa no mi no kazu shirezu

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Mangeant les mûres
j'ignore combien de mûres
il y avait ...

野に丘に梅雨待つ色の幹並ぶ
no ni oka ni tsuyu matsu iro no miki narabu

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Les troncs d'arbre alignés
l'air d'attendre la saison de pluie
dans la campagne ou sur la colline

栗の花湖に夕べの翳深く
kuri no hana umi ni yūbe no kage fukaku

橋本榮治
Eiji Hashimoto (h)

Fleurs de châtaignier —
Couleur profonde des ombres sur le lac
au crépuscule

蛙鳴き止めば螢の照らし合ひ
kawazu naki yameba hotaru no terashi-ai

築城百々平
Dodobei Tsuzuki (h)

Les grenouilles cessent
de coasser et les lucioles scintillent,
et réciproquement

胸奥のにはかに熱し螢の夜
kyō'ō no niwakani atsushi hotaru no yo

平子公一
Koichi Hirako (h)

Au plus profond de mon coeur
une chaleur soudaine,
la nuit des lucioles

一物もなく鳥帰る空の果
ichimotsu mo naku tori kaeru sora no hate

千手和子
Kazuko Senju (f)

Démunis
les oiseaux se dirigent
vers la fin du ciel

海よりも蒼きスカーフ夏立てり
umi yori mo aoki sukāfu natsu tateri

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Le foulard plus bleu
que la mer —
Commencement de l'été

風鈴の今日の余白を鳴つてをり
fūrin no kyō no yohaku o natte ori

藤井寿江子
Sueko Fuji'i (f)

La clochette en verre
tintinnabule pendant
les heures de repos

伸びる虫玉となる虫青葉光
nobiru mushi tama to naru mushi aoba-kō

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Insectes qui s'étirent
insectes qui se bombent —
Lueurs dans les feuilles vertes

麦稈帽去年のほつれのまま被る
mugiharabō kozo no hotsure no mama kamuru

西村椰子
Nagiko Nishimura (f)

Je porte le chapeau de paille
de l'an dernier
qui s'effiloche

新緑の光すかして眼鏡拭く
shinryoku no hikari sukashite megane fuku

中村房子
Fusako Nakamura (f)

J'essuie mes lunettes
regardant la lumière
à travers les nouvelles feuilles

睡蓮のひらきて重き水の色
suiren no hirakite omoki mizu no iro

丹羽啓子
Keiko Niva (f)

Nénuphars épanouis,
la couleur de l'eau
s'assombrit

染糸に残る草の香夕薄暑
someito ni nokoru kusa no ka yū-hakusho

丹羽啓子
Keiko Niva (f)

L'odeur des herbes
subsiste dans les fils teints —
Légère chaleur du soir

睡蓮の水に張りつく雲一朵
suiren no mizu ni haritsuku kumo ichida

岡部名保子
Naboko Okabe (f)

Lié à l'eau
où les nénuphars s'épanouissent,
un nuage

六月や真珠に変へし首飾り
rokugatsu ya shinju ni kaeshi kubikazari

荒井書子
Fumiko Arai (f)

Mois de juin —
J'ai changé de collier
de perle

なすべきを未だ尽くさず花は葉に
nasubeki o imada tsukusazu hana wa ha ni

松本幹雄
Mikio Matsumoto (h)

Je n'ai pas encore fini
tout ce que je devais faire —
Cerisier déjà en feuilles

ふいに石動かして蟻おどろかす
fuini ishi ugokashite ari odorokasu

太田昌子
Masako Ōta (f)

Des fourmis stupéfaites —
remuant soudain
une pierre

暮れ際の妖しきまでに薔薇深紅
kuregiwa no ayashiki made ni bara shinku

河前隆三
Ryūzō Kwamae (h)

Toutes séduisantes
à la nuit tombée
les roses rouge foncé

春の風邪来る予感や月赤き
haru no kaze kitaru yokan ya tsuki akaki

見目誠
Makoto Kemmoku (b)

Soupçonnant
un rhume de printemps –
Lune rouge

3. Agenda

✧ *Jusqu'au 30 octobre 2012 :*

Pour *L'écho de l'étroit chemin*

Appel à haïbun.
Thèmes : libre ou 'Oiseaux migrateurs'
Envoi à danhaibun AT yahoo.fr

✧ *Jusqu'au 30 octobre 2012 :*

3^{ème} Concours du livre de haïku

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre.

La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Le règlement est disponible sur notre site :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

✧ *Jusqu'au 31 octobre 2012 :*

Anthologie de tanka

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

✧ *Du 3 au 7 novembre 2012 :*

Stage résidentiel d'écriture du haïku

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

✧ *Jusqu'au 5 novembre 2012 :* Pour Plocj

Message de Sam Cannarozzi :

Mon thème sera "champignons"

Dans un sens, le haïku partage la même nature que le champignon. On ne peut pas le cultiver, il pousse !

Je propose pour mon prochain Plocj que vous m'adressiez des haïku sur ce thème, champignon, une image de saison et par la même occasion, vos haïku qui ont jailli

dans la plus grande spontanéité – bonne récolte !!!

Envoi à : sam_at_samcannarozzi.com

🚩 **Le 17 novembre 2012 : Lancement**

Au 10^{ème} Salon des éditeurs indépendants, *L'autre Livre*, à Paris.

Lancement officiel au stand des Éditions Pippa du recueil *Le trou de la chaussette* de Dominique Chipot.

🚩 **17 & 18 novembre 2012 : Fête des feuilles à Lyon**

Pendant la Fête des feuilles, au Parc de la tête d'or à Lyon, « vous pourrez écouter à proximité de la rive sud du lac une 'mise en sons des haïkus sélectionnés pour le concours de l'AFH ». 31 haïkus au total choisis parmi 376 (lire dans les publications, la recension consacrée à la revue Gong).

Parallèlement, les 3 primés du concours seront exposés sous forme de haïgas réalisés par Ion Codrescu (rappelons que Ion a réalisé un très beau livre de haïga. Lire Plocj la lettre du haïku n° 51).

Ateliers d'écriture et ginko organisés par l'association du kukai de Lyon & l'AFH.
+ remise des prix du concours le 17.

Infos et inscription : <http://www.fetedesfeuilles.com/>

🚩 **Le 22 novembre 2012 : Kukai**

Kukai (mensuel) de Poitiers

à 19H, 47 rue du Planty, Buxeralles

Info : [bikko \(AT\) netcourrier.com](mailto:bikko(AT)netcourrier.com)

🚩 **Le 24 novembre 2012 : Kukai**

72^{ème} séance du kukai de Paris animé par Daniel Py.

à 16h30 au Bistrot d'Eustache 37 rue Berger, à Paris 1.

Info : <http://kukai.paris.free.fr/blog/>

🚩 **Du 26 novembre au 1^{er} décembre 2012 :**

**Exposition: Après Fukushima - Issa
Haïku et Gravures sur bois de IKEDA**

La tristesse, la colère et la peine de tous ces gens après le désastre engendré par l'explosion de la centrale nucléaire ... Comment les poètes en parlent-ils dans leurs vers ? Qu'en est-il des peintres avec leurs tableaux ?

Et des musiciens avec leurs instruments, Koto ou Shakuhachi ?

Sans perdre mon âme d'enfant, je souhaite faire transparaître dans mes gravures l'univers du "poète du peuple" Issa.

Ikeda Mitsuru

Association Culturelle Franco-Japonaise de TENRI

8-12, rue Bertin Poirée, 75001 Paris

lundi 17h30-20h, mardi-vendredi 10h-20h, samedi 10h-16h

Vernissage: lundi 26 novembre 2012 de 17h30 à 20h

Un mini concert aura lieu pendant le vernissage.

Koto: Sumiko ASAI et Asae YANAGISAWA

Flûte Shakuhachi: Chisumi FUJISAWA



Concert Koto: le 30 novembre 2012

"Origine du Koto, par l'Ensemble Ryûinkai"

Koto: Sumiko ASAI, Asae YANAGISAWA, Kumiko KAZAMA, Hiroko KUMAGAI, Naomi NAKAZAWA

Flûte Shakuhachi: Chisumi FUJISAWA

JIUTAMAI (Danse): Yuko FURUSAWA

⇒ **Le 30 novembre 2012 : Lancement bis**

Après le lancement au 10^{ème} Salon des éditeurs indépendants, *L'autre Livre*, à Paris, Dominique Chipot présentera, à partir de 19h, son recueil *Le trou de la chaussette* (Éditions Pippa) à Nancy au café-librairie La Taverne du Livre.

⇒ **Jusqu'au 1er décembre 2012 : Pour Gong**

6 haïkus ou senryûs à assfranchaïku (AT) yahoo.fr - Thème : "café"

⇒ **Jusqu'au 20 décembre 2012 : Fujisan Haïku**

Appel à candidature pour des haïkus, en français ou en anglais, sur le Mont-Fuji. Détail et bulletin d'inscription ici :

<http://www.fujisan-3776.jp/haiku.french.htm>

Palmarès 2011 :

Grand Prize/ Grand prix

crowded commute

zooming my phone to Mt. Fuji

her moon-white peak

—Abigail Friedman(U.S.A)

Award of Excellence/Prix d'excellence

Pèlerins sur Fujisanà

la fin du chemin

la Voie Lactée

—Eduard Tara (Romania)

✧ ***Jusqu'au 1er janvier 2013 :*** Concours 'Le renard'

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

✧ ***Jusqu'au 7 janvier 2013 :*** Concours

Pour son concours annuel, L'écritoire d'Estieugues a créé une section 'courte plume' : un seul poème très court de 4 vers maximum (libres ou réguliers).

Attention : concours ouvert uniquement aux participants à l'une des autres sections (payantes).

Thème : Visage(s)

Info : l-ecritoire-d-estieugues@wanadoo.fr

✧ ***Jusqu'au 30 janvier 2013 :*** Haïbun

Pour le n°7 de L'écho de l'étroit chemin

Deux catégories :

1. Haïbun très bref (moins de 200 mots)

2. Haïbun plus long (au moins 800 mots)

Thème : « La voix » (thème du Printemps des Poètes 2013) Ou Thème libre

Info et envoi : danhaibun (AT) yahoo.fr

✧ ***Jusqu'au 31 janvier 2013 :***

Prix Jocelyne Villeneuve 2013

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

✧ ***Jusqu'au 15 février 2013 :***

Pour la revue Chrysanthème

POUR LES ANGLOPHONES.

Message de Beate Conrad :

Chrysanthemum will appear on the 15th of April and the 15th of October.

Deadline for the spring issue is the end of February and for the fall issue at the end of August.

Submissions are welcome at any time.

Please send your submissions to Beate Conrad: haiku.chrysanthemum@gmail.com

Include your contribution in the body of the email; no attached files.

Please send up to 5 Haiku, Senryû, Tanka, and 1 haibun, and 2 haiga at a time.

Collaboration Poetry will be considered only occasionally.

All submissions must be unpublished and not under consideration elsewhere.

If work originally published by Chrysanthemum is submitted elsewhere, please credit the magazine. All contents are copyright by the authors. All rights revert to the authors upon publication in Chrysanthemum.

EDITORIAL TEAM: GERD BÖRNER, BEATE CONRAD (Managing Editor),
KLAUS-DIETER WIRTH, DIETMAR TAUCHNER (Webmaster & Founding Editor)

Pour consulter les numéros en ligne, voir :

www.chrysanthemum-haiku.net

⇒ *Jusqu'au 15 février 2013 :*

Pour la Semaine de la francophonie

Envoyez vos haïkus à l'AFH : assfranchaiku@yahoo.fr

Utilisez obligatoirement un des mots suivants : atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir faire, unique, vis-à-vis, voilà.

⇒ *Jusqu'au 20 février 2013 :* **Pour Gong**

Vos articles sur le haïku sonore à [islarhea17 \(AT\) aol.com](mailto:islarhea17(AT)aol.com)

Et 6 haïkus ou senryûs à [assfranchaiku \(AT\) yahoo.fr](mailto:assfranchaiku(AT)yahoo.fr)

Thème : "les voix du terroir"

Il s'agit de faire connaître et parler votre terroir en proposant des haïkus comportant chacun un terme ou une expression propre à votre région. Ajoutez une brève note explicative en précisant la région.

Exemple :

la pluie tombe,
les oiseaux se muchent,
au loin, la maîtresse crie.

Antoine Cazier (6° E), Gong hors-série n°9.

Se mucher = se cacher (Picardie)

⇒ *Jusqu'au 31 mars 2013 :* **Concours CEPAL**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

⇒ *Du 3 au 5 mai 2013 :* **Rencontre haïku en Cévennes**

Renku, lecture scénique, kukaï, promenades, visites, coin librairie...

Autant d'activités particulièrement prometteuses.

Au Mas de l'Euzière entre Durfort et Anduze.

110 € par personne (en pension complète pour deux jours).
Info : nadiaphil AT wanadoo.fr

➤ **Jusqu'au 31 janvier 2014 : Concours de haïkun**
Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

4. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

▲ **Le quadrille des libellules, Hélène Duc**

Édition AFH, 2012
ISBN 978-2-9522178-6-6
8,00 €



Ne vous fiez pas à la 4^{ème} de couverture qui vante chez Hélène Duc "l'intelligence du haïku et la maîtrise de l'écriture"¹. C'est valoriser ici la seule conceptualisation au détriment de la fragilité de l'instant ou du jeu des sensations qu'Hélène Duc parvient à restituer.

*Tai-chi
les feuilles de thé s'étirent
dans l'eau chaude*

Une centaine de haïkus qui nous parlent de la vie, d'une certaine vie ou se mêlent sourires et tristesses. Si la vieillesse et la mort sont souvent évoquées (parfois avec humour), l'ombre d'un arbre avec un papillon virevoltant autour d'un oiseau sur une branche me semble composer l'univers d'Hélène Duc, car ces trois thèmes (ombre, papillon, oiseau) occupent ensemble un tiers de l'espace.

*Gare Saint-Lazare
de la rubrique nécrologique
il fait un oiseau*

*Soleil couchant
le papillon traversé
par l'ombre du cerisier*

Peintre de la lenteur, elle nous offre le carnet de voyage de sa vie.
Des croquis vif comme l'éclair,...

*Trottoir de l'école –
un escargot en avance
sur mon ombre*

... des dessins colorés,...

*Jardin zen –
la pluie couleur saké
sur les vivaces*

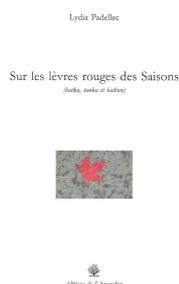
... ou des peintures plus sophistiquées.

*Au sortir d'un troène
le corbeau coupe
l'orage en deux*

Un tout varié et cohérent car "Hélène Duc crée des va-et-vient, des rapprochements, des contrastes, des modulations et c'est précisément tout cela qui fait sens dans ce recueil." ¹

1. Propos de Martine Gonfalone-Modigliani

▲ Sur les lèvres rouges des saisons, de Lydia Padellec

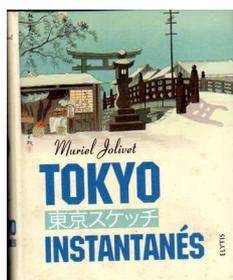


Lydia Padellec nous informe :

J'ai l'immense plaisir de vous annoncer la parution de mon recueil *Sur les lèvres rouges des Saisons* aux éditions de l'Amandier, recueil éponyme de mon spectacle créé en mars 2010 (dans le cadre du Printemps des poètes "Couleur femme"), autour des formes poétiques japonaises - le haïku, le tanka et le haibun.

▲ Tokyo instantanés, Muriel Jolivet

Éditions Elytis, 2012
ISBN : 978-2-35639-086-8
Prix : 16,00 €



De courtes chroniques (écrites entre 2006 et 2011) qui constituent une sorte de journal collectif écrit par l'auteure (qui réside au Japon depuis 38 ans) et ses étudiants. "Des flashes relevés dans la rue, les couloirs du métro ou dans les grandes surfaces..." et des réflexions suite à des émissions télévisées ou radiophoniques, des idées émises dans les transports en commun,...

"25,7 km est la distance considérée comme idéale entre une belle-mère et sa belle-fille. En fin de compte, les logements dits pour deux générations (ni sedai jûtaku) n'ont pas la cote."

"Les anecdotes relevées révèlent le fonctionnement d'une pensée autre, à la

fois si proche et si lointaine de la nôtre." Comme hébergé chez l'habitant, on découvre de l'intérieur ce qui caractérise un pays : son peuple et sa perception du monde, loin des discours officiels ou des clichés touristiques.

"Les saisons nous permettent de profiter de ce que la nature a de plus beau à nous offrir. Les hortensias sont le symbole du mois de juin et de la saison des pluies. J'ai voulu en profiter, aussi suis-je allé dimanche dernier au Hase-dera de Kamakura, comme mon guide me le recommandait. Mal m'en a pris, car quand je suis arrivé, il y avait une foule terrible, et au temple, on nous a annoncé qu'il faudrait patienter environ deux heures avant de pouvoir admirer les fameux hortensias... Je me suis dit qu'on était tout de même pas à Disneyland. J'ai fini par laisser tomber. Plus jamais je ne mettrai les pieds un dimanche à Kamakura. (Kayano Shingo)"

"Ces faits sociaux apparaissent au fil des pages sans commentaire, pour laisser au lecteur la liberté de synthétiser."

"Nombreux sont les Japonais qui fêtent Noël en mangeant du poulet frit. Je me souviens que l'année dernière, KFC avait été dévalisé le jour de Noël, dès l'après-midi, ce qui m'a privée de poulet frit pour Noël. (Watanabe Mioko)."

A garder au coin du bureau pour lire de temps en temps une ou deux notes.

▲ **Trois ans de haïkus**, de Patrick Labarde

Éditions Baudelaire, 2012

ISBN 978-2-35508-970-1

18,00 €



Dur 'métier' que celui de vous informer, car il serait préférable de ne pas recevoir certains livres à commenter.

Parce que l'auteur, faute de volonté ou de courage, n'a manifestement pas élagué ses notes. Et, encouragé par des amis satisfaits de ses jeux de mot, il semble vous livrer l'intégralité de sa production, charge à vous de faire le tri.

*Au fil des années
Les toiles d'araignées se font
De plus en plus grosses*

*Au fil des années
Elles sont de plus en plus grosses
Les toiles d'araignées*

*Au fil des années
Les grosses araignées se font
De plus en plus grosses*

En trois ans, l'auteur a composé plus de 300 textes, sur une vingtaine de thèmes, « ayant développé un style personnel, dont ses lecteurs et amis

poètes apprécient particulièrement le côté léger et la fraîcheur du propos. »¹

*Au dessert on sert
Spécialité d'Orléans :
La dame brûlée*

On apprend beaucoup de choses sur la vie de cet homme. Au bureau, à l'église, pendant les vacances ou ses heures de loisirs. Du lundi au dimanche, ses faits et gestes sont ainsi répertoriés.

*Matin découverte
De la danse contemporaine
Après-midi chant*

Quelques mots valise d'enfants, quelques pointes d'humour, quelques jeux de mot éclairent de temps en temps les pages. Mais c'est assez rare et quand arrive à la page 193 le thème « fin d'année », naît enfin l'espoir de pouvoir refermer ce livre.

*Il fait froid dehors
Le firmament est fermé
Il fait froid dedans*

Si, comme l'auteur le révèle dans sa biographie, le haïku, découvert à une période critique de sa vie, est devenu pour lui une thérapie, il ne doit pas abandonner cette voie. Mais peut-être lui faudrait-il, puisqu'il réside à Lyon, qu'il participe au kukai de Jean Antonini. Ainsi, au contact d'autres haïjins, ses textes devraient se vider de tout superflu pour s'enrichir de sens.

*Après mon retour
J'espère bien continuer
À faire des haïkus*

1. Avant propos de l'auteur.

▲ Gong n°37, octobre-décembre 2012

Édition AFH
ISSN 1763-8445
5,00 €
ou par abonnement

Tout commence par un dossier sur *La présence de l'auteur dans le haïku*. Six contributeurs évoquent leurs points de vue. Voici un débat qui a fait, fait et fera encore couler beaucoup d'encre tant les approches peuvent être différentes. Faut-il s'inspirer de la grammaticale japonaise, opter pour la spiritualité ou bannir l'ego ?



Pour Monique Mérabet, « dire JE est un acte d'écriture simple et modeste » et l'emploi de formulations impersonnelles (pronoms ou adjectifs, verbe à l'infinif) peut être une barrière qui cantonne le lecteur dans un simple rôle de spectateur, l'empêchant de s'identifier facilement à l'auteur.

Josette Pellet différencie le « haïku habité » du « haïku inhabité ». Ces derniers sont « d'une beauté glaciale mais désespérément nus, formellement esthétiques mais strictement descriptifs, des lieux communs, des simples énumérations. » Tandis que les autres sont « des croquis croqués, là où je sens l'auteur.e, où je veux l'imaginer et le/la voir avancer dans son environnement à visage découvert ou à peine voilé ; là où il/elle me montre et me raconte à sa manière quelque chose de sa trajectoire singulière sur cette planète. »

Klaus-Dieter Wirth¹ partage ses connaissances sur la culture et la langue japonaises précisant que le Japonais « supprime le sujet par habitude, surtout dans la langue parlée. »

Puisqu'il faut « se garder du cliché d'imputer au haïku un pur objectivisme, comme le fait par exemple Roland Barthes, car l'existence de l'expression de sentiments est incontestable, [...] il importe de trouver dans le processus créatif la bonne transition entre l'expérience uniquement personnelle et l'expérience apparemment impersonnelle. » Et de citer l'américain Robert Spiess : « Dans tout bon haïku, on trouve une part de subjectivité... Et c'est juste cet aspect subjectif qui rend le mieux témoignage de la différence entre un haïku de pure description et un haïku qui suscite des sentiments par intuition. »

S'appuyant sur des haïkus d'Hosai, Jean Antonini montre que cet auteur se met en scène à la fois comme un JE et comme un IL, et fait du haïku le cadre d'un jeu entre ses deux entités : JE et IL, de telle manière que l'une et l'autre perdent de l'importance, par le jeu de la réciprocité. » Évoquant également la réalité, il s'interroge sur la possibilité de transposer la fiction dans le haïku, s'appuyant sur des haïkus de Ban'ya Natsuishi.

Danièle Duteil, après avoir débusqué la présence de l'auteur dans certains haïkus, conclut : « Si la discrétion prévaut dans le haïku, n'accordant qu'une place minimale à la première personne, l'étude du jeu des pronoms personnels et des marqueurs de l'énoncé montre qu'il est toujours possible de débusquer des traces, même infimes de la présence de l'auteur », tout en soulignant « si le sujet parlant n'est pas expressément désigné par le 'je', il n'est jamais bien loin et de multiples traces résiduelles de sa présence sont évidemment repérables. Si tel n'était pas le cas, est-ce que le ton ne finirait pas par être bien fade ? »

Dans une succession de ses tercets et bons mots, entrecoupés de quelques citations, Daniel Py souligne la nécessité d'effacer le sujet : « Dans le haïku / il s'agit de CALMER le JE, / pas de le CLAMER / (ni de l'acclamer) ! ».

Que conclure ?

Qu'il ne faut pas vouloir séparer à tout pris le bon grain de l'ivraie (je vous laisse le soin de définir, selon vos opinions, le JE et le NON JE), même si, de par notre culture, nous sommes incités à trancher toute dualité. D'ailleurs n'existe-t-il pas au Japon de haïku de la vie personnelle ?

Pour moi, l'emploi du JE dans le haïku dépend du moment évoqué et de la construction d'ensemble du haïku. Certains faits seront mieux suggérés avec un verbe à l'infinitif et d'autres non, ou certaines émotions transparaîtront mieux si l'auteur n'a pas peur de s'impliquer. Prenons quelques exemples extraits de la revue.

L'original :

craquement
nous l'avons longtemps cherchée
cette barrette
Danièle Duteil

Demandons à l'auteure de s'effacer : craquement / elle (ou il) l'a longtemps cherchée / cette barrette

Demandons à l'auteure d'ôter tout sujet : craquement / longtemps cherchée / cette barrette

Je dirais que l'émotion ressentie est beaucoup plus forte dans l'original à cause de ce 'nous'.

L'original :

Soirée de Noël –
je porte une robe noire
où brille une étoile
Anne Brousmiche

Bannissez ce JE que certains ne peuvent voir, et cela donne : Soirée de Noël – / porter une robe noire / où brille une étoile

Cette seconde version semble curieusement plus compliquée, moins naturelle, surfaite.

De même il me paraît futile (voire hypocrite car qui parle ?) de toujours chercher à cacher l'auteur... comme il me paraît inutile de se mettre systématiquement en scène.

Pourquoi faudrait-il écrire : au grenier / la luge rouillée
OU : au grenier / la luge rouillée / de son enfance
ALORS qu'il suffit de dire tout simplement :

au grenier
la luge rouillée
de mon enfance
Klaus-Dieter Wirth

À l'inverse, pas besoin de s'épancher plus dans ce cas :

Sortie de clinique –
une fermeture éclair
à fleur de peau
Anne Brousmiche

Aussi me semble-t-il qu'écrire un haïku avec ou sans je, ce n'est pas une question de spiritualité ou de technicité. C'est tout simplement (facile à dire !) trouver un bon équilibre entre l'expression (ce que JE dis) et le ressenti (ce que JE veut que l'autre perçoive), c'est trouver le point de jonction entre la réalité de l'émetteur et l'imaginaire du récepteur (même dans un haïku descriptif le lecteur doit restituer, imaginer la scène).



Dans la rubrique *Sillons*, Klaus-Dieter Wirth nous présente le flamand Bart Mesotten, "le vrai promoteur et le grand seigneur du haïku néerlandais". Parmi les nombreuses traductions, je choisis de reproduire celles d'un bord de mer.

Distrait, tout en parlant
l'homme étale de la crème solaire
sur sa jambe artificielle.

Les seins nus
ont l'air plus sûr d'eux
que les deux pièces.

Vent de sept beaufort :
les vêtements sur le fil flottent
comme des drapeaux.

Tant de coquillages –
Où sont restés les mollusques
qui y habitèrent ?

Une maman jeune
trempe son bébé en mer :
un autre baptême.



Pour finir, voici deux haïkus (en plus de ceux déjà cités) récoltés dans le panier "avec ou sans je"²

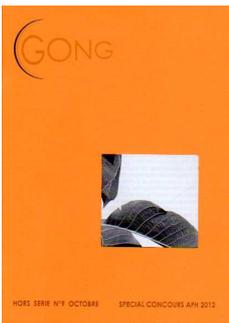
hanche douloureuse
l'anse de la tasse
de plus en plus ébréchée
Hélène Duc

pelant une orange
je me vois petit garçon
pelant une orange
Kristian Pawulak

1. Je salue (et apprécie) l'humilité de Klaus-Dieter qui, au lieu de lister toute une série de titres, se définit simplement comme un 'militant du haïku depuis de nombreuses années'.
2. sont publiés 54 haïkus. Dans un cinquième environ, l'auteur n'est pas spécifiquement présent (mais le texte peut suggérer sa présence). Sinon il s'implique ouvertement par l'emploi d'un pronom personnel ou d'un adjectif possessif (à peu près à égale proportion). Cette répartition est-elle spécifique à cette sélection ? L'avenir nous le dira...

▲ Gong Hors-série n° 9

Spécial concours AFH 2012
Édition AFH, 2012
ISSN 1960-9825
3,00 €



Présentation des résultats des trois concours organisés par l'Association francophone de haïku.

🏆 Pour la fête des feuilles (voir le 17 novembre dans l'agenda), l'AFH a primé :

1. Isabel Asúnsolo
premier octobre –
la canette roule moins vite
que la feuille d'érable

2. Patricia Roullé
Portée par le vent
une feuille traverse la place –
je reste immobile

3. Franck Vasseur
au fond du jardin
pissant sur le tas de feuilles
étoile filante

Parmi les 31 sélections publiées, j'ai également aimé :
début de printemps –
dans mes mains ridées
une jeune feuille

Agnieszka Malinowska

🏆 Dans le concours jeunes 2011, j'ai remarqué parmi les 61 sélections de 6 établissements scolaires (3 collèges et 3 écoles primaires) :

L'if centenaire
En forme de grad coeur
Envahi par le lierre.

Julien Malek (6e E du Collège Jean Rostand de Doullens)

L'ombre de ma main
Sur le cahier où j'écris
Instant d'enfance

Classe de 6e A du Collège Maréchal Leclerc de Hantecloque.

Je partage à propos de ce dernier l'avis de Jeanne Painchaud : "On s'attarde sur un tout petit détail de l'enfance qui nous permet de révéler ce qu'on ne voit jamais. J'y sens aussi une métaphore de l'écriture puisque la main (et on imagine tout le corps) se projette dans les mots qui, au fur et à mesure, s'écrivent."

☞ Le dernier concours, celui que l'AFH organise chaque année, comporte deux sections : thème libre et rouge.

1. Frans Terryn
En lisant les noms...
comme ils sont restés jeunes,
mes copains de guerre !

2. Carole Melançon
jamais savouré de croissant
aussi long et mince
lune d'octobre

3. Hélène Duc
jour de la Toussaint –
des chrysanthèmes
dans le siège-bébé

Bravo aux haïjins, mais aussi au jury pour son regard avisé. Il y a beaucoup de sensations dans les choix de cette année. Tant mieux !

Parmi les 53 textes sélectionnés sur 205 reçus, j'ai apprécié :

quelques grains de sable
demeurés entre ses seins –
marée descendante

Dominique Champollion

Énergie solaire –
couché par terre le chat
recharge les batteries
Frans Terryn

papier doré
un parfum de chocolat
en marque-page
Dominique Champollion

Thème rouge :

1. Dominique Champollion
mes doigts ridés
dans la gelée de groseilles
ont toujours dix ans

2. Carole Melançon
toute rouge
la tulipe aussi
baisse la tête

3. Lydia Padellec
Parmi les orties
le rouge inaccessible
d'une fraise sauvage

Et signalons aussi parmi les 59 haïkus publiés sur 230 reçus :

frissons du soir –
la vigne vierge incendie
le mur du cimetière
Damien Gabriels

expulsé
du jardin municipal
le coquelicot
Dominique Champollion

Pluie et brouillard
elle se met du rouge à lèvres
juste pur elle
Denise Therriault-Ruest

▲ Aware, une introduction au haïku,

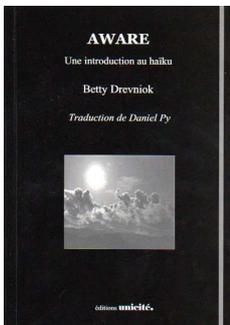
de Betty Drevniok

Traduction Daniel Py

Édition unicity, 2012

ISBN : 978-2-919232-30-7

Prix : 12,00 €



Difficile pour moi de recenser cet ouvrage, sachant que j'ai déjà publié deux guides d'écriture sur le haïku¹. Je vais quand même essayer d'être impartial.

D'emblée (en 4^{ème} de couverture), et c'est une bonne chose, l'orientation prise est annoncée : « Ce livre aidera beaucoup de gens à comprendre ce qu'est le haïku de base, de même qu'il leur offrira un aperçu de la tradition à orientation zen... ». Mais la suite du discours me laisse aussitôt perplexe : « ... tradition à orientation zen, qui a été largement adoptée par les pratiquants du haïku dans le monde occidental. »

Une telle affirmation me semble surannée. Peut-être aurait-il fallu replacer ce livre dans son contexte spatio-temporel : le Canada anglophone en 1980, date de publication du livre.

Pour Betty Drevniok², l'expérience-haïku est primordiale.

C'est l'émotion ressentie sur l'instant (p. 15), et immédiatement saisie (au brouillon) quand elle vous touche (p. 17). Elle est évoquée par l'association de « deux images, deux choses complètement sans rapport, distinctes l'une de l'autre, [...] qui, ensemble, dans une combinaison surprenante, révèlent un aspect de la réalité, complètement différente de ce qu'elle ne sera jamais (p. 18) », « comme deux scènes d'un court-métrage (p. 20). » « Ensemble, ils [les deux phénomènes] montrent une unité insoupçonnée d'harmonisation. Pensez aux deux faces d'une même pièce : une image d'un côté, une image de l'autre, unis par le cercle qui relie le moment auquel se produi(s)it l'expérience-haïku. (p. 32) » Ainsi, « les deux images sont montrées ; elles ne sont ni expliquées ni décrites en détail. [...] Vous devez écrire assez pour que le lecteur lise assez pour pouvoir partager la réalité – partager l'émotion... (p.21). »

Comme ce livre est une introduction au haïku en une quarantaine de pages, on peut comprendre que l'auteur s'attarde sur cette composante, primaire³, à double image sans prendre le temps d'en évoquer de nombreuses autres. Et quand Betty Drevniok affirme que le haïku s'écrit sans ponctuation et au présent, pensez que le haïku a évolué depuis trente ans et que de tels conseils, si catégoriques, ne sont plus d'actualité. Je suis sûr que vous trouverez des haïkus du 21^{ème} siècle dans lesquels une discrète ponctuation ou un temps conjugué au passé ouvrira tout aussi bien (en toute honnêteté) les portes de votre imaginaire.

Enfin, souvenez-vous tout au long de votre lecture que l'auteur préconise un haïku à tendance zen⁴. Et certains propos ne seront vraisemblables que pour les adeptes de cette doctrine

gouttes de rosée partout
une bouteille de vin, aussi,
pleine de soleil
Makato

La seconde partie du livre est un « florilège de ‘réponses-haïkus’ où les auteurs racontent les circonstances à l'origine de leur haïku et les moyens employés pour reproduire, à l'aide des mots, leur réaction sensorielle. » Exercice inhabituel mais ô combien pédagogique.

Davidson explique son cheminement à la recherche du mot juste ; Purviance justifie le rythme 5/7/5 et les allitérations de son haïku ; Hirasawa et Swede se penchent sur les possibles associations d'idées qui renforcent le haïku ; Currier et Roseliep insistent sur le caractère unique de l'événement (le sentiment que le soleil devenait part de lui-même pour le premier, et l'impression qu'un rayon de soleil perçant fut le Dieu pour le second).

Pleine lune d'octobre
le visage du clown sur l'affiche
tremble au vent
Evelyn Tooley Hunt

Buckaway conçoit deux manières d'écrire des haïkus, "par le souvenir et en se promenant dans la nature" ; Pratt voit "l'artiste-Op et le haïjin en étroite relation, malgré l'apparente sophistication d'un Vasarely et l'apparente simplicité d'un Bashô" ; Pour Dudley le haïku est "l'enregistrement totalement honnête de ces moments qui transpercent nos sensibilités et nous informent de la réalité de notre existence" ; Spiess évoque l'absence de quelqu'un et Lamb prouve que "l'arrangement de l'espace est aussi important que la phraséologie".

le vide
là où les yeux se trouvaient dans la remise :
peau de serpent⁵
Elisabeth Searle Lamb

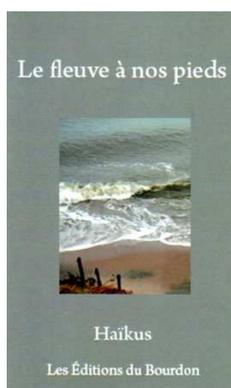
Brickley s'interroge sur l'excès d'imprécision et Gorman sur les onomatopées, tandis que Willmot discourt sur le 'deuxième centre et le deuxième sens'. Enfin, Antwood conclut sur "les éléments indubitables du zen".

1. Le dernier en date *Haïku-dō, la voie du haïku* vient d'être réimprimé. Publié au Canada, il est difficile de le trouver en France. Les lecteurs intéressés peuvent me contacter directement.
2. Lire également de Janick Belleau : Des pionnières du haïku d'un océan à l'autre (1928-1985) <http://www.100pour100haiku.fr/ploc/ploc5a-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf>
3. Le mot est de Anna Vakar qui écrit dans son introduction : « L'auteure se

- base sur une forme primaire de haïku ».
4. D'ailleurs ¼ des titres de la bibliographie concerne le zen. À propos, ce livre étant destiné au public francophone, il aurait été plus judicieux de lister « des ouvrages de référence sur le haïku et sur l'écriture du haïku » qui ne soient pas anglophones.
5. Par ses commentaires, l'auteur précise qu'il s'agit d'une 'mue abandonnée'.

▲ Le fleuve à nos pieds, Collectif

Les éditions du bourdon, 2012
 ISBN : 978-2-9808741-6-1
 Prix : 7,95 \$



11 membres du Groupe Haïku de Baie-Comeau se rassemblent pour fêter leurs cinq ans de kukaï, présentant chacun une courte biographie et 5 haïkus.

"Amant de la nature", Gilbert Banville sait aussi observer la nature humaine :

*un gars une fille
 au bord d'un précipice
 et d'un baiser*

Marie-France Brunelle nous tient en alerte avec des haïkus dont la troisième ligne ne manque jamais de surprendre, de changer notre perception :

*matin glacial
 un pompier arrose
 la patinoire*

Francine Chicoine, directrice de la collection "Voix intérieures – haïku" aux éditions David, est une spécialiste en la matière :

*reflet du ciel
 sur la table vitrée
 j'écris sur la lune*

Claire Du Sablon veut partager ces instants que nous qualifions aujourd'hui d'intergénérationnels :

*sur les mains noueuses
 la petite compte
 les rivières bleues*

Diane Lebel, qui a voyagé dans plusieurs pays, préfère parler de son proche entourage :

*ciel bleu
 dix nuages s'échappent
 de l'usine à papier*

Carmen Leblanc aime les ambiances paisibles :

*brume sur l'océan
 une petite vague clapote
 dans l'inconnu*

Monique Lévesque, adepte du photo-haïku, capte les images :

*le soleil rougit
la fenêtre d'en face
change de couleur*

Claude Rodrigue se concentre sur la nature autour de lui :

*une épinette
à flanc de rocher
bonsaï nordique*

Gilles Ruel "réapprend [avec la haïku] à être attentif, à observer comme il le faisait, enfant" :

*dans les serres de l'aigle
une truite
danse dans le ciel*

Louise St-Pierre, dévouée à promouvoir le haïku, publie rarement ses haïkus faute de temps à leur consacrer.

*sur le bureau
des piles de papier
ah! lire au parc*

et Denise Therriault-Ruest "pratique la simplicité et l'humilité devant l'indicible beauté dans la nature."

*au bout de mon doigt
minuscule vitrail
une aile de mouche*

Un petit livre aux sons, aux parfums, aux couleurs d'Outre-Atlantique qui (r)éveille de belles images.

▲ En un éclair n° 27

La lettre de haïkouest
Édition Haïkouest, septembre 2012
ISSN : 2105-097X
Par abonnement



Au sommaire, 3 recensions de livres et un compte-rendu d'une activité 'découverte en lieu humide et haïku' pour des classes de primaire. Également, le résultat du 3^{ème} concours de l'association. Cette année, le thème était « La mer ».

Le palmarès est le suivant :

1er Prix : Maria Torrelli

Sur le sable frais
deux grands pieds dans deux petits
et un trou de canne

2ème Prix : Marguerite Quentel

A marée basse
deux petits trous dans la vase
une palourde bleue

3ème Prix : Chantal Couliou

Sur le quai désert
dans les casiers à homards
– la pleine lune

4ème Prix : Josette Pellet (Suisse)

Sombre comme un djinn
le descendant de pêcheurs
qui balaie ma chambre

5ème Prix : Micheline Boland

Retour de pêcheurs
je respire à pleins poumons
de bons souvenirs

Prix jeunesse

Brigitte Pelletier (15 ans)
Mouettes envolées
ne reste d'elles
qu'un rond dans l'eau

▲ **La minute papillon / Afol pa,**

de Vincent Hoarau

Avec des haïgas de Ion Codrescu

Editions de la Lune bleue, 2012

Prix : 12,00 €



Beaucoup d'émotion distillée dans ce petit livret magnifique, écrits par un papa à son enfant. Un partage d'intimité, qui touche le cœur du lecteur comme il se doit, de la naissance...

*notre bébé
endormi dans la neige
de l'échographie*

à l'âge du premier vélo.

*une éclaircie !
papa court derrière
le petit vélo*

Un seul regret : que 16 haïkus (tous traduits en créole). Certes, que la qualité prime sur la quantité est primordial mais, en présence de haïkus agréables, c'est un véritable bonheur d'en avoir un peu plus.

*la main sur son ventre
elle arrose
les pousses des dablías*

5. Communiqués



Erratum

Georges Friedenkraft nous signale une coquille mangeuse de sens sur son haïku reproduit page 16 du précédent numéro :

La fillette autiste (pas artiste)
était si jolie avant
les neuroleptiques
Georges Friedenkraft

1000 excuses !



Groupe ATELIER HAÏKU & DÉRIVÉS

Message de Francis Tugayé :

J'ai créé ce groupe le 28 février 2012 :

<https://www.facebook.com/groups/atelier.haiku/>

Pour atteindre ce lien, il faut être inscrit sur Facebook¹

Mes tentatives sur des modèles « améliorés » de forum furent assez décevantes.

J'ai donc créé ce groupe sur Facebook – les groupes y sont beaucoup plus réactifs.

Objectif de l'atelier

Échanges sur la pratique du haïku et de ses dérivés

Haïku bref, 5/7/5 ou de forme libre. Senryû bref, 5/7/5 ou de forme libre. Haïga & haïsha. Haibun. Renku. Tanka. Kukai en ligne. Publications.

« **Fichiers** » (*bouton en haut à droite du groupe*)

– NOTES À L'ATTENTION DES POÈTES HAÏJINS
– GLOSSAIRE HAÏKU & CULTURE JAPONAISE

Pour créer un groupe d'échange,
je devais choisir à l'avance (!) des... futurs membres.

Désolé d'avoir éventuellement préjugé de vos intentions.

Au besoin, vous pouvez désactiver les « **Notifications** »
(bouton en haut à droite du groupe)

Principe de base des échanges

AMI.E.S HAÏJINS, N'HÉSITEZ PAS À ÉCHANGER ENTRE VOUS !
N'ayez crainte. Osez ! C'est ainsi que l'on apprend sans cesse...

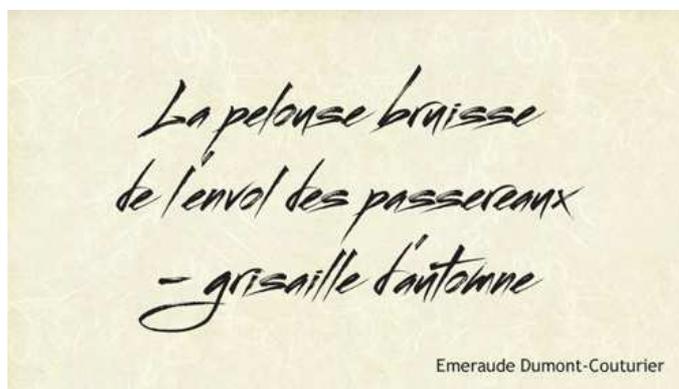
RÉAGISSEZ dans le « champ prévu » SOUS chaque proposition.
Soyez autant que possible AU PLUS PROCHE du « texte soumis ».



Ukiyo-e de 小原吉邨 OHARA Koson [1877 - 1945]

Deux haïkus issus de l'atelier

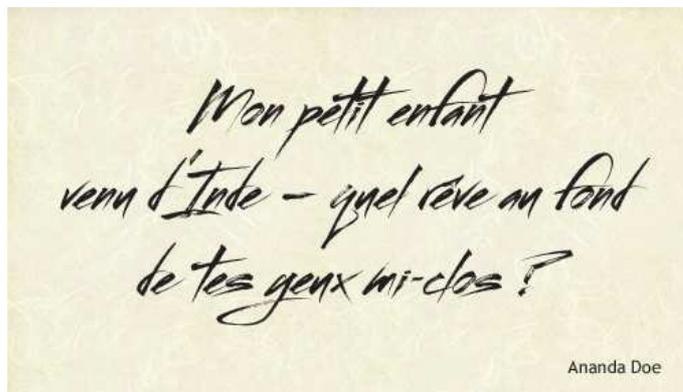
Quelques 400 haïkus, haïgas, haïshas ont fait l'objet d'échanges (en 7 mois).
Faisons l'impasse sur les méthodes d'échanges qui finalisent les «
vermisseaux ».



la version image du haïku d'Emeraude (03/03/2012)

Pouvait-on employer le verbe « bruisser » au lieu de « bruire » ?

La réponse est contenue dans ce haïku. Si vous êtes assez curieux, sans doute dénicheriez-vous ici ou là quelques extraits ou citations. Quant au choix de « bruisse », laissez poindre vos ressentis...



la version image du haïku d'Ananda (09/09/2012)

Attention, les apparences en elles-mêmes ne sauraient faire un haïku !

1. Inscription sur Facebook

Beaucoup de gens hésitent à franchir le pas, non sans juste raison.

Diverses précautions sont à prendre – assez simples, je peux vous les indiquer

Paramètres de confidentialité – un point important... à ne surtout pas négliger

Si vous étiez intéressés, joignez-moi à l'adresse de courriel :
francis.tugaye CHEZ wanadoo.fr

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Octobre 2012
ISSN 2101-8103

